

**Remise de l'ONM à M. Jean-Pierre CHARLES  
Vendredi 1<sup>er</sup> juillet 2022**

***Seul le prononcé fait foi***

Monsieur le Député,  
Monsieur le Conseiller départemental, Cher Monsieur Charles,  
Monsieur le Maire,  
Mesdames, Messieurs les élus,  
Mesdames et Messieurs,

Quel plaisir et quel honneur pour moi de vous remettre aujourd'hui l'insigne de Chevalier de l'Ordre National du Mérite !

Nous venons de l'entendre, vous avez été - et vous restez ! - un infatigable militant politique. Un militant partisan bien sûr, le communisme coule dans vos veines, si j'ose dire, mais également un militant transpartisan, engagé pour sauver les petites communes rurales et la qualité de vie de leurs habitants.

Alors, retracer votre parcours c'est forcément raconter l'histoire de Graçay, vous êtes une « figure locale » dans ce que cela sous-entend de plus noble en matière d'engagement et d'abnégation au service de l'intérêt général. Votre destin est lié à celui de cette ville et vous lui avez probablement apporté autant qu'elle continue de vous apporter.

Depuis 26 ans élu au service de vos concitoyens, à Graçay donc, mais également, à l'origine, dans les Yvelines à Fontenay-le-Fleury, puis un peu plus tard à la communauté de communes des Vallées Vertes, au pays de Vierzon, au conseil général puis départemental du Cher, à la communauté de communes Vierzon-Sologne-Berry.

Et ce n'est pas tout, vous avez aussi été vice-président du service d'incendie et de secours du Cher, président de l'Office public de l'habitat du Cher, administrateur de l'association des maires du Cher, président départemental du comité national d'action sociale et administrateur national, président du syndicat d'eau et d'assainissement de Graçay, et vous êtes toujours président de l'EHPAD de Graçay et vice-président de l'association des maires du Cher, sans compter votre mandat de conseiller départemental.

Monsieur Charles, j'ose vous le demander : mais comment avez-vous fait ?

Elevé au sein d'une famille modeste, sur le papier rien ne vous prédestinait à une telle épopée. Pourtant, emmené dans les rassemblements syndicaux parisiens par votre grand-père dès vos jeunes années, votre destin sera vite scellé : ce sera l'engagement associatif, la lutte syndicale, les grèves étudiantes, l'engagement d'une vie.

Cet engagement débute auprès de travailleurs immigrés comme formateur en alphabétisation pendant vos études d'histoire. Votre intérêt pour l'éducation et la culture constitue d'ailleurs le fil rouge de votre vie professionnelle, jusqu'à devenir directeur du théâtre de Vierzon, puis pendant toute la durée de vos mandats d'élu. Vous croyez en la vertu émancipatrice de la culture et au fait que « L'art est le plus court chemin de l'homme à l'homme », pour reprendre les mots d'André Malraux. Vous consacrerez ainsi une partie de votre vie à développer l'offre culturelle pour tous et à faire de l'action culturelle un moteur de développement du territoire. Je garde à titre personnel un souvenir ému de l'exposition que vous avez initiée l'année passée, mettant en valeur les femmes dans la production artistique. Vous connaissiez chacune de ces artistes, leurs créations... Jean Pierre Charles vous êtes un passionné et savez vous investir pleinement dans les projets que vous portez.

En 1994 votre vie bascule, votre femme est mutée à l'école Saint-Georges-sur-la-Prée, vous vous installez en famille à Graçay et vous découvrez alors que le bonheur est dans le pré !

Mais devenir Graçayais et cultiver votre jardin ne tarit pas votre besoin d'engagement, bien au contraire ! Vous prenez conscience des enjeux propres aux territoires ruraux et vous militez alors pour le déploiement d'un aménagement du territoire qui priorise les besoins de ses habitants.

Alice Guy, pionnière du cinéma, disait « Il est dur d'échouer, il est pire de n'avoir jamais essayé » : vous allez vous employer, Monsieur Charles, pendant toute votre vie d'élu, et encore aujourd'hui, à ne jamais regretter de n'avoir pas essayé ! Et le pire, c'est que vous n'avez pas échoué, loin de là !

Pour faire simple, dès votre prise de fonction à Graçay et tout au long de vos différents mandats, la ville va voir fleurir les projets d'aménagement et de rénovation : les travaux de la place Jean Chaudron, l'EHPAD, le centre de secours, l'office du tourisme, le musée de la photographie, l'école de musique, la conversion des Grands Moulins en Maison des énergies, la rocade, les équipements de loisirs, le centre socio-culturel, le cabinet médical, le gymnase, la crèche, la maison France services.

Il faut mesurer, après une telle énumération d'équipements, l'énergie qu'il a été nécessaire de mobiliser pour mener à bien tous ces projets. Et les élus ici présents savent que ce sont autant de dossiers montés pour des demandes de financements, autant de réunions -avec les services de l'État notamment !-, autant de délibérations en conseil municipal, autant d'équipes à maintenir mobilisées au fil des années jusqu'à la concrétisation de tous ces projets.

Votre dynamisme et votre connaissance des dossiers font de vous, Monsieur Charles, un élu écouté et respecté par ses pairs, une inspiration même probablement pour certains. Vous avez su au fil des années entretenir des relations constructives avec les services de l'État, je peux personnellement en témoigner, pour faire aboutir (presque!) toutes vos idées.

En vous remettant cet insigne, je salue ici votre engagement, vos qualités humaines, unanimement soulignées, et donc vos réalisations au profit de nos concitoyens. Le représentant de l'État que je suis est honoré de pouvoir ainsi reconnaître votre mérite.

Mais il reste tout de même ce mystère, Monsieur Charles, devant tant de réalisations. Comment avez-vous fait ? Où se trouve cette source inépuisable dans laquelle vous continuez de trouver cette énergie ? Serait-ce en Corse, où vous vous adonnez à vos passions de la randonnée, du bateau et de la bonne chère ? On m'a parlé d'un petit resto sur le port de Saint-Florent, on m'a parlé des vins du nord de Patrimonio, on m'a parlé d'aventures en bateau autour du Cap Corse finissant en épopée, les deux aventuriers échoués au fond d'une crique, le bateau mal amarré dressé sur la plage...

Est-ce cela votre secret Monsieur Charles ? Les plaisirs simples de la vie partagés avec quelques amis, conjugués à ce « goût des autres » profondément ancré en vous ?

Pour terminer sur une note culturelle voire artistique, j'ai choisi ces quelques vers de la ballade nord-irlandaise à laquelle vous avez emprunté le titre de votre livre :

« Je voulais planter un oranger

Là où la chanson n'en verra jamais

Il a fleuri et il a donné

Les fruits sucrés de la liberté »

Merci pour votre engagement exemplaire, Monsieur Charles, au bénéfice du collectif. Je vais maintenant procéder à votre remise de médaille.